

# DES FAÏENCES D'EXCEPTION



Hôtel de ville d'Aubagne

du 19 juin au 1<sup>er</sup> septembre 2023

du lundi au vendredi de 8h à 18h

*entrée libre*



## ROGER MEQUINION (1905 – 1985)

*« Le destin ou les hasards de la guerre amenèrent à Aubagne un artiste aux références culturelles et techniques complètement étrangères aux traditions méridionales, et en Provence. Il découvrit la céramique dont il fit en peu de temps son nouvel horizon.*

*L'histoire de Roger Méquinion, encore mal connue, est celle d'un ancien élève des Beaux-Arts de Paris, devenu premier sculpteur chez l'un des plus grands maîtres du verre contemporain, René Lalique. Originaire de Courbevoie, il se replie dans la Zone libre pendant la guerre, au plus tard en 1942. Il s'y marie.*

*Sans activité, il fait la connaissance de J. Bourdillon, à la tête de PROCERAM, et là, deux versions sont possibles : soit il a l'idée lui-même de tenter de transposer sur faïence ce qu'il faisait sur cristal, soit c'est le patron de PROCERAM qui le lui suggère. Les premiers essais étant concluants, un petit atelier lui fut concédé dans une des nombreuses parties inoccupées de l'usine.*

*Dans cette sorte de laboratoire, il perfectionne son procédé dont il dépose le brevet.*

*D'un point de vue technique, son art se résume à un défonçage par sablage de parties à décorer sur un émail brillant, généralement sombre. Les zones devant rester intactes sont simplement protégées par un vernis.*

*Cependant, il y travailla peu et installa un petit atelier de quelques mètres carrés dans un coin du garage de son beau-père, situé à proximité immédiate. Il n'est pas exclu non plus qu'il ait aussi œuvré dans le logement de location qu'il avait dans le quartier de l'Evêché.*

*Selon certains témoignages, PROCERAM a peut-être aussi assuré la diffusion commerciale de ces œuvres et il semble également qu'elles étaient en vente dans un petit magasin de la rue Rastègue à Aubagne.*

---

*De même, il est possible qu'il ait regagné Courbevoie dès 1946 ou 1947, où il aurait prolongé un temps ses créations aubagnaises dont le style Art-déco s'affirmait de plus en plus anachronique au fur et à mesure que l'on avançait dans les années 1940... »*

*La période aubagnaise de la vie de Roger Méquinion se poursuit jusqu'au début des années 1950. Son divorce précéda en effet de peu son retour définitif à Courbevoie, effectif en 1954.» ...\**

Roger Méquinion n'a travaillé que 10 ans cette technique.

De ce fait, ses pièces sont rares...

\* Sources : « *Des Ateliers et des hommes* » par Henri Amouric, « *Procéram* » par Henri Amouric





## PROCERAM

**Anciennement SFA (Sté des Faïenceries d'Aubagne)  
– 1908 et FNP (Faïencerie Nouvelle de Provence) –  
1929**

*« Lorsqu'après les crises précédant la seconde guerre mondiale, en 1938, PROCERAM prend la relève de la FNP, l'héritage est considérable, ce qui n'a pas empêché un formidable effort de renouvellement, qui n'a pris fin qu'à la fermeture de l'usine en 1977.*

*Répertoire formel bouleversé, palette d'émaux aussi riche qu'extravagante, gammes, tout a été repensé, dans le sens d'une diversification maximale, avec l'objectif d'offrir à la clientèle des produits contemporains. Les acheteurs plus frileux y ont aussi trouvé leurs comptes avec des lignes plus classiques...*

*Dans le secteur des carrelages pour façades commerciales, PROCERAM s'assura aussi une très vaste chalandise, avec des éléments de séries industrielles, ou des compositions peintes et/ou modelées, relevant de la commande spéciale.*

*Enfin, la céramique publicitaire et ses mille objets aux formes en liberté fut un des terrains de prédilection des maquettistes de l'entreprise, et une branche d'activité dynamique, tout comme le furent l'édition d'art de créateurs comme Roger Méquignon, ou les travaux réalisés pour, et avec, Matisse, Ambrogiani et bien d'autres.*

*Aux confins de l'art et de l'industrie, la FNP et PROCERAM ont réalisé une série de prouesses commerciales ou techniques. La salle de bain du Roi Fouad, les carreaux galets de la piscine du paquebot Normandie, un barrage au Pérou, orné d'une fresque en carreaux, des revêtements pour Orly, les piscines des Paquebots de Grasse, Vietnam, Le Calédonien, Le France en sont de prestigieux exemples...*

*La participation de PROCERAM à la réalisation de la chapelle de Matisse à Saint-Paul-de-Vence fut cependant l'orgueil des hommes qui participèrent à cette aventure. Sans leur génie technique, l'artiste serait resté impuissant. Il leur en fut reconnaissant tout comme Léger, Pignon, Ambrogiani, César qui ensuite vinrent les solliciter. » ... \*\**

\*\* Sources : « Des ateliers et des hommes » par Henri Amouric, « Terres de mémoire » par Henri Amouric



## ATELIER DES SŒURS GASTINE

Lyda GASTINE (1882 – 1975)

Marguerite GASTINE (1893 – 1966)



« Nées à Marseille, les deux sœurs, faïencières, s'installent ensemble à Aubagne, en 1925, sans cesser de travailler et vendre à Marseille jusqu'en 1932. Avec Marcel Provence, elles participent à la relance des ateliers de Moustiers en 1927-1928. Après cette expérience technique brillante, Lyda et Marguerite vont vivre, en quasi huis-clos, une vie de labeur entièrement consacrée à leur art. Hors-norme, elles

retiennent l'attention des amateurs et critiques du temps tant par la qualité de leur production que parce qu'elles réalisent elles-mêmes tous les gestes de la fabrication avec l'aide ponctuelle de quelques ouvriers talentueux. Respectées par leurs pairs auxquels elles s'imposent par leur savoir-faire, elles multiplient les essais, les créations, jusqu'à la fermeture de l'atelier, entre 1958 et 1960. Leurs santons de faïence et décors aux santons à la Dellepiane, leurs objets Art-Déco, leur bleu persan, leur jaune provençal, leurs interprétations de motifs et formes anciennes sont très recherchés.

Capacité d'innovation, rigueur, fantaisie débridée leur valent une foule de prix et de distinctions... ainsi qu'une clientèle aussi fidèle que cosmopolite qui s'étend jusqu'en Amérique du Nord. » \*\*

\*\* Source : « Des ateliers et des hommes » par Henri Amouric



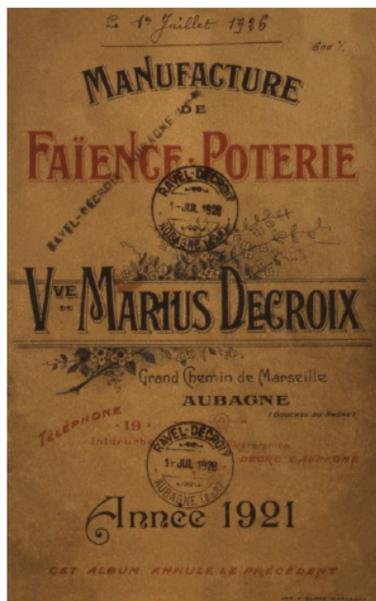
Lyda (haut) et  
Marguerite (bas)  
Gastine

## ATELIER DECROIX

Marius DECROIX (1852 – 1909)

« Ravel, la plus célèbre des fabriques aubagnaises actuelles est l'héritière de deux ateliers anciens dont celui de Henri Louis Martin, qui était polyvalent puisqu'on y faisait aussi bien de la poterie traditionnelle, que de la vaisselle de faïence et des malons bruts... La principale innovation de la famille DECROIX fut l'introduction des carreaux de faïence...

En dépit de son succès, l'atelier des malons émaillés fut démolí assez tôt et seules restèrent la faïence et la poterie vernissée. Toutefois l'innovation et les tentatives de diversification généralement réussies – poterie funéraire et faïence hygiénique par exemple – ont été la ligne de conduite de Marius DECROIX et de sa veuve jusqu'à la Première guerre Mondiale. La succession des crises économiques amena par la suite un resserrement des gammes sous la houlette de la Veuve DECROIX, puis de son gendre Philogène RAVEL et de ses successeurs qui ont permis à l'entreprise de surmonter des temps difficiles et de se préparer à une réorientation réussie de l'activité dans le secteur de la poterie de jardin, tout en maintenant une production traditionnelle attrayante. » ... \*



\* Source : « Des ateliers et des hommes » par Henri Amouric

## ATELIER SICARD

Louis SICARD (1871 – 1946)

Théo SICARD (1911 - 1970)

*« Véritable phénomène médiatique dès les années 1910, écrivain, conteur et acteur à ses heures, Louis SICARD, modeleur et tourneur virtuose, possédait une exceptionnelle maîtrise des émaux et une imagination débridée qu'il sut transmettre pendant de longues années, dans le cadre de son enseignement à l'école des Beaux-arts de Marseille.*

*La mémoire oublieuse des hommes n'a, en revanche, retenu de lui que sa création la plus populaire, la cigale... mais son talent et son œuvre furent pourtant protéiformes, ce dont témoignent d'étonnants plats et vases à décor de modelage des années 1890 à 1930...*

*Son fils, Théo, tout en prolongeant la tradition familiale, explora des voies nouvelles à partir des années 1940 et connut, à son tour, un juste succès, fruit d'un indéniable talent personnel. Ses décors de fleurs champêtres, de paysages provençaux, ou aux santons, sont généralement d'une belle exécution, mais ce sont ses émaux cloisonnés aux thématiques variées qui sont assurément les plus originales de ses réalisations. Il laisse aussi d'intéressantes pièces uniques d'esprit très moderne. »... \*\*\**

\*\*\* Source : « Terres du Pays d'Aubagne... » par Henri Amouric





Louis SICARD

Théo SICARD



## ATELIER AUBERT

Siméon AUBERT (1834 – 1910)

Léonard MAZIERE (1828 - 1898)

Philippe POLYBE (1853 - 1929)

*« La plus célèbre des faïenceries aubagnaises du XIXème siècle, dernière représentante d'une tradition savante qui s'éteint avec elle en 1911, est à l'origine un modeste atelier de potier, devenu faïencerie puis véritable manufacture grâce au génie de Siméon AUBERT et au talent du peintre Léonard MAZIERE, formé d'abord à Limoges puis à Varages.*

*La production de cet atelier prestigieux est en grande partie semblable à celle de Moustiers et de Varages lorsque le peintre y œuvrait.*

*Les formes sont les mêmes puisque les pièces sont souvent estampées sur les moules du XVIIIème siècle...*

*Philippe POLYBE, un autre peintre, a aussi signé chez AUBERT des réalisations exceptionnelles comme le plat dit « des Rois »... \*\*\**

\*\*\* Source : « Terres du Pays d'Aubagne... » par Henri Amouric



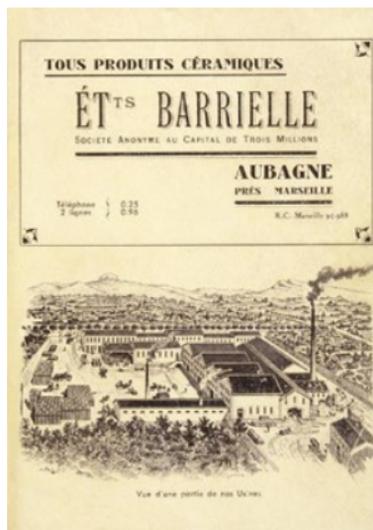
## LES ETABLISSEMENTS BARRIELLE

Joseph BARRIELLE (1866 - 1946)

*« Cet établissement est entièrement voué à la production de céramiques architecturales. Dans ce domaine, la société créée en 1931 par Joseph BARRIELLE atteint un niveau d'excellence reconnu, lequel, conjugué à une politique commerciale habile, permet à l'établissement de survivre jusqu'en 1991 en dépit de graves difficultés économiques et de conflits sociaux répétitifs... »*

*Mais les BARRIELLE étaient faïenciers d'origine et sont passés à la céramique d'architecture par réalisme économique. Mais cela ne les empêche pas de redévelopper une activité décoration dans les années 1930 dans l'atelier de la rue de la République. Paolo PAOLI qui y a beaucoup travaillé comme décorateur dans les années 1940 en a signé les compositions les plus connues... » \*\**

**\*\* Source : « Terres de mémoire » par Henri Amouric**





Exposition réalisée par le service Argile de la  
Métropole Aix-Marseille-Provence  
en collaboration avec le Service Archives-  
Patrimoine de la Ville d'Aubagne